



Editorial



« Offrir un service de santé de qualité aux populations tchadiennes les plus vulnérables », telle est la vision

et la mission que se fixe le CHU Bon Samaritain de N'Djaména. L'écho qui surgit de cette Newsletter est tout à la fois le bruit et le silence du travail de jour et de nuit d'hommes et de femmes acquis à la philosophie du



Bon Samaritain qui voit la souffrance de l'autre et lui vient en

aide. La réalisation d'une telle mission n'est possible qu'à travers une conjugaison d'efforts d'une pluralité d'âme de bonne volonté. C'est le lieu ici de remercier tous nos partenaires qui soutiennent cette œuvre et dont les mots à eux seuls ne sauraient exprimer toute notre reconnaissance. Quelques fruits parviennent petit à petit à leur maturité. L'inauguration du Service des Maladies Infectieuses et la signature d'une nouvelle convention avec l'Université de Reims consacrent un nouvel élan de travail.

Yves Djofang,
Directeur Général



Dossier Spécial:

Le Ministre de la Santé publique du Tchad préside la cérémonie officielle d'inauguration du Service des Maladies Infectieuses. A lire P. 2

L'invité de la rédaction:
Le Pr. Laurent Andreoletti
A lire P.3



Le CHU Bon Samaritain en partenariat avec la Fondation Ramon Marti (Espagne) a organisé du 29 juin au 12 juillet une caravane ophtalmologique contre la cataracte. Ils sont 110 patients ayant subi une opération chirurgicale.



Le cours probatoire en prélude au concours d'entrée à l'Ecole des infirmiers du CHU Bon Samaritain a commencé le lundi 22 juillet. Ils sont 170 élèves inscrits pour une durée de préparation de 2 mois et demi.



Du 23 au 26 juillet, s'est tenue la Formation en Anesthésie obstétricale au CHU Bon Samaritain en partenariat avec l'Université Pontificale du Chili.

L'Université de Reims (France) et le CHU-Bon Samaritain (Tchad):

Une coopération fructueuse au service des malades.



Le Président de l'Université de Reims (Pr Guillaume Gellé), le Directeur Général du CHU-BS (P. Yves Djofang) et le Doyen de La Faculté de Médecine du CHU-BS (Pr Pierre Farah)

L'inauguration du Service des Maladies Infectieuses est l'aboutissement fructueux de la Coopération entre l'Université de Reims Champagne-Ardenne en France et le CHU Bon Samaritain de Walia au Tchad. Cette coopération entend constituer un cadre d'échange de connaissance et de savoir entre les deux institutions partenaires tant au niveau scientifique que culturel. Rappelons que ce service ouvert et fonctionnel depuis janvier 2019 se veut être un cadre de formation, mais aussi l'expression manifeste de la volonté du CHU Bon Samaritain et ses partenaires, d'offrir des soins de santé de qualité aux populations tchadiennes surtout les plus vulnérables.

ment les plus vulnérables. Avec l'appui de l'Université de Reims, des médecins infectiologues viendront régulièrement pour apporter une formation continue et de qualité; plus encore, à l'avenir le développement de ce Service sera un stage validant dans le cadre du D.E.S des maladies infectieuses au Tchad et en France et sera reconnu par le CAMES, a déclaré le Pr Andreoletti par qui le Service est parvenu à son éclosion.

« ... Notre Service se voudra toujours technique et performant, mais aussi humain et respectueux de la personne. »

Pour le Directeur Général du CHU Bon Samaritain le Père Yves Djofang, "savoir écouter, comprendre, échanger, avoir de l'empathie pour l'autre, prendre soin du patient, chaque jour, dans sa vie quotidienne, est une ressource essentielle pour notre CHU, pour notre pays le Tchad. Voilà pourquoi notre service, celui que nous inaugurons se veut et se voudra toujours technique et performant mais aussi humain et respectueux » de la personne humaine dans sa fragilité.

Par JPO



Signature de la convention entre l'Université de Reims et le CHU Bon Samaritain

A cette occasion, le Ministre de la Santé publique rassure le CHU Bon Samaritain au nom du Gouvernement tchadien de son soutien inconditionnel pour la mission de promotion des soins de santé de qualité pour les populations du Tchad mais particulière-



De gauche à droite, le Ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, le ministre de la santé publique et l'ambassadeur de France au Tchad.



Photo de famille après la visite du nouveau service

L'ouverture du Service des Maladies Infectieuses au CHU Bon Samaritain: un message d'espoir pour la prise en charge des malades les plus vulnérables



Le projet de création d'un Service des Maladies Infectieuses date de 2009 suite à ma première venue au Complexe Hospitalo-Universitaire le bon samaritain dans le cadre de la formation des étudiants en

micro biologie et dans le début des notions d'infectiologie. Il est apparu rapidement un besoin important pour la prise en charge des patients infecté par le VIH mais aussi la tuberculose.

Nous avons mis en route une consultation pour la prise en charge des patients VIH avec possibilité d'accéder aux traitements antirétroviraux avec un pharmacien à côté de la consultation et un dossier dédié pour le patient. Cette consultation a eu un très grand succès; entre janvier et juin elle est passée rapidement de 200 patients à 800 puis 1200 et aujourd'hui 1650.

Nécessité de soutenir la croissance...

Comme dans toute naissance il va aussi falloir grandir. En ce sens il y a un réel besoin de renforcer l'organisation de ce nouveau service ainsi que de pallier au déficit en matériel et en médicaments. Tout cela va se mettre progressivement en place. Ce qui est très enthousiasmant est que lors de l'ouverture en janvier, nous n'avions que 8 chambres disponibles mais aujourd'hui nous disposons de 12 du fait du besoin de plus en plus croissant.

Au sujet du déficit en médicament

Deux choses sont possibles : la première, le ministre de la santé dans son discours d'inauguration a promis qu'il aiderait le CHU BS pour les médicaments nécessaires au fonctionnement de ce service. En particulier la partie antibiotique, et il l'a confirmé lors de la visite physique du service à laquelle j'étais présent.

La 2^e chose, c'est l'opportunité que nous offre le Plan Sectoriel de Lutte contre le Sida le PLSL qui nous annonce que nous avons un accès direct et privilégié pour renouveler nos stocks d'antirétroviraux. Mon souhait, qui est aussi celui du PLSL est que les stocks d'antirétroviraux soient toujours disponibles dans le service et que la consultation se fasse aussi dans le service de sorte qu'il y ait une unité entre consultation, accès aux antirétroviraux et hospitalisation.

« Il y a un réel besoin de renforcer l'organisation de ce nouveau service ainsi que de pallier au déficit en matériel et en médicaments ».

A l'endroit de la direction générale

Un message de grand remerciement pour le soutien à ce projet qui a abouti avec son inauguration officielle et qu'il faut maintenant porter et suivre de près puisque l'enfant est bien né mais il demande à grandir et à se développer. Mon message clé est une invitation à tous les acteurs impliqués, de soutenir l'éducation de cet enfant qui vient de naître, qui va grandir afin que le service arrive à maturité.

Je suis très enthousiaste et porté par le dynamisme à la fois de mes collègues et des étudiants qui sont demandeurs pour apprendre davantage sur les maladies infectieuses et permettre de rendre des meilleurs services aux patients infectés par le VIH et la tuberculose qui touchent surtout les femmes et les enfants. L'ouverture de ce service au CHU le Bon Samaritain est donc pour moi un message d'espoir.

Propos recueillis par JPO & AB

Ils nous font confiance, ils nous soutiennent...



Projets

M. Jean-Claude POIMBOEUF, Inspecteur des Affaires Étrangères et M. Thierry LAMBERT, Inspecteur des Finances, Mme la Directrice du Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France accompagné du Coordonnateur du Projet d'Appui au Secteur de la Santé au Tchad (PASST) M. Abdelkadre, ont visité le CHU-BS le 03 mai dans le cadre de la pérennité du projet PASST. Environ 7000 femmes ont bénéficié de la prise en charge de la CPN à l'accouchement; et 8754 enfants de 0 à 5 ans ont bénéficié des effets dudit projet. au CHU Bon Samaritain.



Le 11 juin dernier, le CHU-Bon Samaritain en partenariat avec les Fondations Recover et Nuria Garcia (Espagne) ont relancé le Projet « Nutrition » au profit des enfants malnutris vivant dans le district de Walia (sud de N'Djaména). L'Université de Lleida soutien également le projet depuis 2016. un nouvel élan est ainsi redonné au projet.

Soutenance de thèse

« L'hémorragie de l'antepartum. Fréquence, facteurs de risques et conséquence materno-fœtales à la maternité du CHU- Bon Samaritain de N'Djaména au Tchad ». Tel est le titre de la thèse de doctorat soutenue publiquement le 19 juin 2019 par le père Dr Rodrigue Takoudjou (jésuite et directeur de l'Ecole de santé du CHU-BS).

Visite

Le 17 avril dernier, le Père Arturo Soza, s.j Supérieur Général des Jésuites dans le monde a visité pour sa première fois depuis son élection, le CHU Bon Samaritain. Par cette visite, de nouvelles opportunités s'ouvrent pour la Faculté de médecine du CHU-BS devant faire partir du grand réseaux jésuites des universités dans le monde.

DONS Recus

La Fondation AGH en Espagne a offert 4 grandes machines à laver pour le linge des hôpitaux du Bon Samaritain de N'Djaména et Goundi. Après 4 mois passées à la douane, les machines ont été réceptionnées le 29 juin passé. La direction Générale du CHU-BS leur adresse toute sa reconnaissance.

Lisez et faites lire la Newsletter et restez informé de notre actualité

Contact : projetchu.bs.ndjam@gmail.com

Visitez notre page Facebook: [@C.BonSamaritain](https://www.facebook.com/C.BonSamaritain)

Directeur de publication: P. Yves Djofang, sj
 Rédacteur en chef: J.P Ongolo
 Rédacteur en chef adjoint: H. Kossyam
 Comité de rédaction: B. Allah-rassem; Sahada B.; B. Milendoumngar; N. Djedanem; N. Onissem; H. Ndoumasra; J. Koulibé; K. Fessi; A. Djasrabé; P. Dionaissem.